

Le BAFA, grande aventure - 1/2

Comment j'ai passé le BAFA et comment j'ai été propulsée dans l'univers colo_centre_aéré_accueil_périscolaire. Bref, le monde des enfants.

Quand je suis sortie du Lycée, je ne savais pas vraiment quoi faire de ma vie, j'ai accompagné une copine à la porte ouverte de la FAC, et comme cela m'avait plu, je m'y suis inscrite aussi, au dernier moment, il est vrai, mais inscrite quand même !

J'ai tenu trois mois, en langue LLCE, Anglais et Russe, mais rester assise devant un vieux mec qui dicte des phrases qu'il vient de lire dans un bouquin, cela ne m'intéressait plus, j'avais déjà donné !

Etant la deuxième d'une famille de 5 enfants, j'ai été inscrire un jour mes deux petits derniers frères et soeur, 4 et 6 ans, au centre aéré, c'est là que l'idée d'être animatrice a commencé à germer en moi. Sur le chemin du retour, je suis passée devant la cour de récréation d'une école primaire, les enfants étaient dans la cour, en pleine course, l'un d'entre eux s'est arrêté et m'a fait un signe de la main, j'ai pris ça comme un signe du destin, pourquoi pas ? Alors j'ai décidé d'être animatrice.

Mais comment devient on anim ? Me suis-je donc dit. Ma voisine, une amie avec qui j'étais déjà partie en "colo" tant qu'enfant, m'a conseillé un organisme et je me suis inscrite.

Alors là, j'étais loin, à des milles et des milles d'imaginer à quel point j'allais me délirer, c'est simple, j'ai vécu ce stage de base, dans un manoir au bord de la mer, qui s'appelle Géorama, comme ma dernière "colo". Qu'est ce qu'on a pu rigoler !

Ensuite, vint la recherche de stage pratique.

Alors que je m'étais exilé à l'île de Ré avec un charmant garçon rencontré lors de ce stage de base, mon téléphone a sonné, c'était ma première directrice qui m'appelait pour un entretien.

Et allez donc, à peine rentrée de l'île de Ré, me voilà partie pour mon premier job, puisque tout ce que j'avais fait avant, c'était du bénévolat, sans BAFA.

Cela se trouvait au Sillon de Bretagne, cité légèrement tendue de la ville de Saint-Herblain, une petite place, sous la masse des immeubles, c'était la maison de l'enfance.

J'ai commencé le mois suivant. Le premier jour, je suis arrivée en avance pour me familiariser avec les animateurs déjà présents. Puis les enfants sont arrivés, j'avais mal au ventre, que me réservait cette journée ?

Et bien, elle fut riche en émotion, cette journée, les enfants couraient partout, sortaient entre eux des insultes que j'aurais imaginé ne jamais sortir d'une bouche de cet âge là, puisque l'on m'avait confié les 4-6 ans. Non pas que je fus élevée dans un couvent, je venais moi-même d'une cité assez chaude, mais je pensais que tout de même il y avait des limites.

A la pause de midi, j'avais envie de rentrer chez moi, mais le soir même, j'avais hâte d'être au lendemain, pour recommencer. Les enfants ne demandaient qu'à ce que l'on s'occupe d'eux, qu'on les aime, et qu'on soit attentif, je me suis mis à imaginer des activités, à les suivre dans les leurs, à leur raconter des histoires venues de je ne sais où. C'est vrai que les journées étaient très éprouvantes, c'était du sport ! certains avaient des crises de colère et les voir si perdus me fendaient le cœur, je me suis rendu compte que j'avais maintenant une trentaine de petits frères et soeurs, à des niveaux différents. J'ai travaillé trois mois là-bas, et le dernier jour, j'en avait gros sur le cœur.

Ensuite, vint la première colo, enfin, le premier séjour, et là, changement total de décor : séjour itinérant en VTT le long du canal de Nantes à Brest, avec des ados, de douze à quatorze ans, comme le plus vieux de mes petits frères !

Et là c'est un tout autre univers, certes on peut avoir des conversations autres qu'avec des enfants de 6 ans mais alors, les ados ! quelles feignasses ! c'étaient des enfants de Nantes centre, c'est pas la cité, Nantes centre, et ça se sent ! Faire la vaisselle ? Moi ? ça va pas nan ? vous voyez le genre, mais je peux vous dire qu'ils l'ont faite, leur vaisselle, nan mais ho ! Ce séjour fut fatigant, mais très riche, j'en ai appris beaucoup

Le BAFA, grande aventure - 2/2

sur les relations que l'on pouvait entretenir avec les enfants lors d'un séjour, et aujourd'hui plus d'un an après, on continue de se faire des sorties patinoires, et on se téléphone.

A la rentrée suivante, avec la même directrice que ce séjour, je suis allé travailler dans un accueil périscolaire, c'est à dire que nous prenions les enfants à partir de 7 heures trente du matin, que nous les amenions à l'école, et qu'on les récupérait à la fin de la journée, jusqu'à sept heures le soir. cela se trouvait dans un petit village, Le Cellier.

les enfants constituaient une grande famille, puisqu'ils se connaissaient depuis la maternelle, les plus grands prenant soin des plus petits. Au début je me suis dit : voilà des enfants dont les parents doivent rêver ! polis, calmes, gentils, et créatifs en plus ! je n'avais jamais vu ça, sincèrement, mais alors au bout d'un moment, je me suis ennuyée. Quoi ? plus de disputes ? plus de bagarres à calmer ? plus de gros chagrins à soigner par de gros calins ? Mais alors c'est pas drôle ! C'est un autre univers.

Mes bagarres et disputes je les ai retrouvés dans les deux séjours suivants, à Pornichet, avec 60 enfants de huit à treize ans, que des enfants des cités ! formidable ! oui, formidable, quand je suis rentrée chez moi j'ai dormi 36 heures de suite, mais ça valait franchement le coup, une super équipe, des mêmes très drôles, même si certains l'étaient franchement moins !

Certains des plus petits on vraiment vu une maman en moi, car ils n'étaient jamais parti sans leur parents, alors je leur racontait des histoires avant de dormir, je veillais à ce qu'ils s'intègrent bien, comme avec tous, d'ailleurs, vous me direz, mais avec un régime spécial, par ce qu'on a beau dire, avec soixante enfants, ce n'est pas facile de s'occuper de tous de la même façon !

depuis, j'attends le mois de Juillet car j'ai organisé avec un ami un petit séjour avec une dizaine d'enfants de l'accueil périscolaire, on va partir une semaine en Moselle et pour une fois, je pourrais jouer le rôle de la directrice, même si nous partons autant que particuliers.

Puis au mois d'août c'est reparti pour les séjours, avec les 4_8 ans cette fois ci ! vivement le mois d'août, vive l'animation ! vivent les gosses !